

FO alerte sur la souffrance à l'Hôpital de Mirande

Communiqué de presse



FO alerte sur la souffrance à l'Hôpital de Mirande

Communiqué de presse FORCE OUVRIERE

Le syndicat alerte sur la souffrance à l'Hôpital de Mirande

Le Syndicat FO du Centre Hospitalier de Mirande dénonce ce que nos dirigeants ne semblent pas écouter.

FO a signalé régulièrement le manque de personnel suffisant : recruter, remplacer, coûte cher, on le sait.

Mais combien coûte l'épuisement d'un agent (coût de l'arrêt de travail et de son remplacement quand c'est possible), la satisfaction d'un résident ?

Les temps de travail ne sont pas respectés : en jour, certains agents font exploser leur compteur d'heures de travail.

Quand au nuit, ce sont les repos compensateurs qui sont difficiles à poser. De plus, les congés maladies, les vacances, les demandes d'autorisation d'absences ne sont pas remplacés.

Les personnes arrivent en EHPAD de plus en plus en perte d'autonomie, elles sont de plus en plus demandeuses, exigeantes, ce qui est compréhensible au vu du prix de leur hébergement. Et nous n'avons pas les moyens humains d'y répondre. Il faut noter l'absurdité du travail de nuit quand il y a de 2 agents pour 110 résidents, s'ajoute les aides éventuelles à notre collègue en charge de 20 autres « déments » déambulants.

Des résidents de plus en plus âgés

Dans le même temps, la population vieillit, la santé se dégrade et l'Hôpital reste la première porte que cette population pousse. Les urgences, c'est l'Hôpital. Les crises sanitaires, c'est l'Hôpital.

L'Hôpital reste pour tous le « Centre de Santé » le plus accessible, le plus ouvert, celui qui reçoit sans discrimination aucune. Et ce sont les agents en place qui paient cet abandon. Les tensions augmentent entre équipe car la continuité des soins devient un glissement des tâches : en jour, les équipes ne peuvent pas tout finir et il arrive que la vaisselle reste à faire, des personnes à coucher, des lits à refaire dès 22 h, etc...

Le SMR (service médicalisé de rééducation) ne parvient pas à recruter un médecin permanent malgré les moyens mis en œuvre : publication du poste sur les réseaux officiels FHF, chasseur de tête, réseaux personnels de connaissances.

Il est à noter également l'insécurité des bâtiments vétustes. Construit dans les années 93/95, le bâtiment a bougé. Le toit est fragile, plus étanche et à chaque grosse pluie, on observe des infiltrations qu'il faut éponger avec des draps déclassés quand il en reste. Ne parlons pas de l'état des gouttières ! Si les volets ne sont pas descendus, les fenêtres exposées à l'ouest laissent l'eau de pluie s'infiltrer. Et là aussi, il faut éponger.

FO a proposé plusieurs fois des fermetures électriques pour les portes extérieures : pas de réponse.

Les moyens techniques comme les « lève-personnes », les verticalisateurs, sont lourds et difficiles à manipuler.

Leur manipulation dans des espaces trop exigus abîme les corps de nos collègues qui souffrent physiquement.

Les chariots de ménage vieillissants sont mis à rude épreuve ; les agents attendent depuis bientôt 2 ans qu'ils soient remplacés. Malgré les investissements et les aides de l'ARS, la situation reste fragile.

Le Centre Hospitalier de Mirande étant en direction commune avec le Centre Hospitalier d'Auch, FO attend beaucoup du nouveau directeur général. On espère et on souhaite travailler de concert avec lui.

Concernant l'attractivité, l'hôpital souffre, ce n'est un secret pour personne. La baisse des budgets contraint les directeurs d'établissement à toujours plus d'économies.

Et sans finance, pas d'emploi pérenne. Les ministres successifs les incitent à ne plus titulariser les nouveaux venus, ce qui se traduit par des mesures d'économie car ils ne bénéficient pas de la prime de service annuelle.

Syndicat FO CH de Mirande